

«65.000 km par la route»: Nicolas Schmitt expose ses photos à la Bibliothèque nationale de Luxembourg

Le bonheur à portée d'objectif

Ne confondez pas Nicolas Schmit et Nicolas Schmitt. Alors que le premier a fait du Travail son ministère, le second a trouvé bonheurs et sourires aux quatre coins de la planète. Pour preuve, l'exposition *65.000 km par la route*, actuellement présentée à la Bibliothèque nationale de Luxembourg.

■ «Lorsque vous vous retrouvez un 11 septembre 2001 à la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan, c'est le choc, vous vous réveillez brutalement et vous ne savez pas comment réagir», raconte le photographe Nicolas Schmitt.

Juriste de formation, il débute sa carrière au tribunal pour enfants, avant de poursuivre des études commerciales qui déboucheront sur un autre emploi à New York. «Même si je menais une vie dorée, j'avais envie d'aller voir ailleurs», se souvient Nicolas Schmitt. Il décroche une bourse, reçoit les conseils avisés de quelques grands reporters, découvre la photographie et se lance dans l'aventure...

En 1999, il part de la gare de l'Est de Paris, traversera une partie de l'Europe et se retrouvera finalement aux Indes. «J'étais à la recherche de signes porteurs de l'esérance», explique le photographe globe-trotter.

Au cours de son périple, qui durera de 1999 à 2009, Nicolas Schmitt rapportera deux séries de clichés.

Tout d'abord une longue série de paysages «pris à hauteur du



Nicolas Schmitt veut avant tout mettre en évidence «la beauté de notre planète»

(Photo: Thierry Hick)

regard d'homme». Des clichés «pas forcément spectaculaires», avoue Nicolas Schmitt, mais qui doivent mettre en évidence «la beauté de notre planète». C'est à la Bibliothèque nationale de Luxembourg que revient l'honneur de présenter pour la première fois cette série intitulée *65.000 km par la route*. Une route qui sort souvent des sentiers battus, «qu'on n'a pas l'habitude de voir», confirme Nicolas Schmitt.

D'où l'absence délibérée de clichés pris aux Etats-Unis ou en Europe.

Un périple qui pour Nicolas Schmitt a été synonyme de «curiosité et étonnement». Mais aussi le fruit d'une démarche «volontariste et optimiste, car même si je ne prétends pas vouloir changer le monde, je peux tout de même proposer un regard différent».

Cet optimisme se retrouve aussi dans la deuxième série de photos publiées dans l'ouvrage égale-

ment présenté à la BnL: *Sourires et bonheurs des quatre coins du monde*.

Une longue série de portraits de «gens heureux», serait-on presque tenté de résumer. En fait, Nicolas Schmitt, en partageant la vie des gens, en Asie, en Afrique ou en Amérique latine, a su capter leur regard plein d'optimisme, de joie de vivre. Et de bonheur. «J'ai voulu capter la beauté de l'âme», commente Nicolas Schmitt.

Le bonheur: un parti pris? «Certainement», fuse la réponse, «beaucoup de peuples ont encore la capacité de se réjouir, d'être heureux. Une capacité que nous avons en partie perdue car nous sommes trop souvent angoissés par ce que nous ne possédons pas».

«Bien sûr que la misère existe», précise l'ancien juriste encore marqué par les «situations difficiles et émotionnellement douloureuses» qu'il a vécues au tribunal pour enfants, «mais j'ai préféré montrer la beauté du cœur de nombreux peuples aux quatre coins de la planète».

Des souvenirs plein la tête, Nicolas Schmitt entend poursuivre le chemin tracé par dix années d'aventures. En proposant des formations et des séances de coaching aux entreprises désireuses de porter un autre regard sur le monde et la société. «Je suis devenu un militant entrepreneur», explique Nicolas Schmitt, qui est souvent confondu avec le ministre luxembourgeois du Travail, Nicolas Schmit. «Contrairement à lui, je ne parle pas encore le luxembourgeois», glisse le photographe qui, âgé aujourd'hui de 31 ans, réside depuis quelque temps alternativement à Paris et au Grand-Duché.

■ Thierry Hick

La Bibliothèque nationale de Luxembourg organise trois visites guidées de l'exposition *65.000 km par la route*: les 11 et 13 novembre à 17 h, le 14 novembre à 11 h. Entrée libre. L'exposition est ouverte au public, aux heures d'ouverture de la BnL, jusqu'au 14 novembre.